Barrage Ã©thiopien sur le Nil : Une expertise technique mandatÃ©e

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
January 2016

L'Ã‰gypte,
l'Ã‰thiopie et le Soudan ont annoncÃ© Ãªtre parvenus Ã un accord sur le diffÃ©rend qui les opposait autour de la construction d'un barrage sur le Nil Bleu. Construit par l'Ã‰thiopie il avait soulevÃ© des protestations soudanaises et surtout Ã©gyptiennes. 85 % des eaux du Nil parvenant Ã l'Ã‰gypte viennent, en effet, d'Ã‰thiopie.

L'accord signÃ© par les
ministres des Affaires Ã©trangÃ¨res et de l'Eau d'Ã‰gypte, d'Ã‰thiopie et du Soudan a Ã©tÃ© baptisÃ© "Le document de Khartoum". Il dÃ©signe notamment deux sociÃ©tÃ©s d'ingÃ©nierie franÃ§aises BRL et Artelia pour faire une Ã©tude technique sur les consÃ©quences de la construction du barrage. En signe de bonne volontÃ©, l'Ã‰thiopie s'est engagÃ©e Ã ne pas procÃ©der au remplissage du barrage avant la fin de l'Ã©tude qui devrait durer un an. Addis Abeba a par ailleurs indiquÃ© Ãªtre disposÃ©e Ã accueillir des envoyÃ©s d'Ã‰gypte et du Soudan sur les lieux des travaux Ã tout moment.

Selon
l'Ã‰thiopie, le barrage de la Renaissance est un ouvrage hydro-Ã©lectrique, mais des experts Ã©gyptiens estiment qu'il est surdimensionnÃ© par rapport Ã cet objectif. Ils craignent que le barrage ne serve Ã l'irrigation, ce qui risque de priver l'Ã‰gypte d'une bonne partie de ses ressources en eau. 85 % des eaux du Nil parvenant Ã l'Ã‰gypte, soit 47 milliards de mÃ¨tres cubes par an, viennent en effet d'Ã‰thiopie.

Radio France Internationale - AllAfrica 30-12-2015